



FLORÉAL



Humanité par Julia Spiers

Floréal n° 90

Avril 2020

Nature et Culture

Maison des Associations

Chemin des Garennes

85270 Saint Hilaire de Riez

nec85270sthilaire@gmail.com

www.natureetculture85.fr

biodiversitenec85.fr

Direction de publication :

B. Blanc-Richard, N. Boisseleau et

F. Leminoux

Rédacteurs.rices : les adhérents.es

Comité de rédaction : N. Boisseleau,

B. Taillé et J.-P. Bouffet

Je suis le verbe être... ben oui

Loin des vieux livres de grammaire,

Écoutez comment un beau soir,

Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.
Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.
Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.
Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.
Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque,
Souffrait beaucoup dans son ego.
Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.
Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune,
S'était laissé déposséder.
Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.
Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
 Ce sont les choses de l'esprit.
 Le verbe Être est tout en pudeur,
 Et sa noblesse est à ce prix.
 Un jour à force de chimères
 Pour parvenir à un accord,
 Entre verbes ça peut se faire,
 Ils conjuguerent leurs efforts.
 Et pour ne pas perdre la face
 Au milieu des mots rassemblés,
 Ils se sont répartis les tâches
 Pour enfin se réconcilier.
 Le verbe Avoir a besoin d'Être
 Parce qu'être, c'est exister.
 Le verbe Être a besoin d'avoirs
 Pour enrichir ses bons côtés.
 Et de palabres interminables
 En arguties alambiquées,
 Nos deux frères inséparables
 Ont pu être et avoir été.

Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé,
 Participe à ton Présent pour que ton Futur soit Plus que Parfait...

Yves Duteil



Joli, non ?

Et plein de sens, ne trouvez-vous pas ?

Quelle extraordinaire et belle comparaison entre le verbe " avoir " et le verbe " être ", le tout en poème.

Il faut pour si bien réussir à s'exprimer être un très bon connaisseur de notre langue.

Nous voulons partager ce beau poème de Yves Duteil.

Nous pensons bien qu'il est bien dans nos esprits d'adhérentes et adhérents de Nature et Culture. Nos Floréals de ces jours-ci, faits pas à pas, ensemble, illustrent nos "êtres" à tous et toutes.

Il faut encore se confiner. Alors, si nous le voulons, nous pouvons encore partager nos mots, nos textes, nos photos. Nous créons la mémoire de NeC. Nous attendons vos méls.

Voilà le n° 90 et nous vous souhaitons bonne lecture.

Nadine et Jean-Paul et Bernard

Une nouvelle qui nous attriste à Nature et Culture

Jacques Fraisse est décédé à l'hôpital de Challans, dimanche dernier, le 19 avril, à 79 ans.

Il était médecin et est devenu conseiller municipal de Saint Hilaire de Riez en 1977. Puis il a été maire de 1989 à 2014. Vingt cinq années, le temps d'une génération.



Lors de ses quatre mandats, des réalisations marquantes ont vu le jour dans la commune : l'école Henry Simon, la médiathèque, la Maison des associations, le 45 Tours, le festival Vert lézard, l'Ecole de musique, le restaurant Victor Hugo, la Villa Grosse Terre, etc...

Jeunesse, Culture et associations étaient bien dans ses préoccupations. Et Nature et Culture a toujours bénéficié de son plein soutien pour ses activités et pour le marais "La saline du recoin".

La photo ci-dessus date du 25 novembre 2011 lors de l'inauguration de l'exposition organisée dans la médiathèque quand nous avons fêté les 30 ans de NeC.

Jacques Fraisse était profondément humaniste et toujours prêt à agir pour le bien-être de tous. Maintenant nous perdons une grande personnalité de Saint Hilaire de Riez. Nous saurons garder son souvenir.

Au nom de NeC, nous adressons nos condoléances à sa famille, à son fils, Laurent, avec qui nous collaborons pour la nature et le développement durable.

le 23 avril 2020



Au nom de l'association Nature et Culture,
Nadine Boisseleau, coprésidente
Bernard Taillé et Jean-Paul Bouffet, ex-présidents.

NDLR : ci-dessus copie du message transmis à la famille Fraisse par l'intermédiaire du funérarium de Saint hilaire de Riez.

le 22/04/2020 à 12 h 25

6^{ème} semaine

Jour 37, mercredi... un mercredi pas comme les autres !

de Pierre Desproges :

SI TOUS CEUX QUI SE PRENNENT POUR DES LUMIERES LA METTAIENT EN VEILLEUSE, CE SERAIT DÉJÀ UNE BELLE CONTRIBUTION ÉCOLOGIQUE.

Françoise Leminoux

le 22/04/2020 à 13 h 37

Je dénonce mon voisin Léon :

C'est pas mon style de cafter,

mais trop c'est trop,

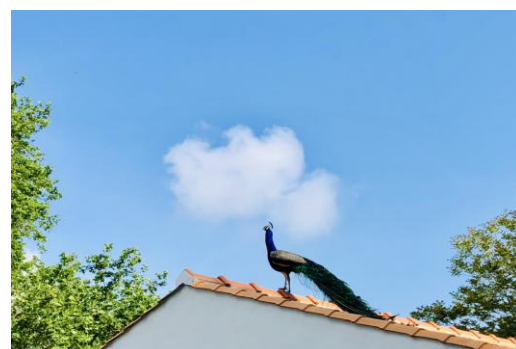
et j'ai décidé de dénoncer mon voisin Léon,

qui n'arrête pas de baguenauder la journée entière,

de droite et de gauche,

alors que je suis sûr qu'il n'a même pas son attestation...

Jacques Lehaut



NDLR : ce "Léon" est un pensionnaire de la Ferme des dix écus qui se trouve pas loin du domicile de Jacques et il s'aventure hors de son enceinte. Les rues et les jardins sont calmes, donc il n'hésite pas à visiter ces jardins et à lancer sa sérénade. A propos le paon braille, criaille, paonne.

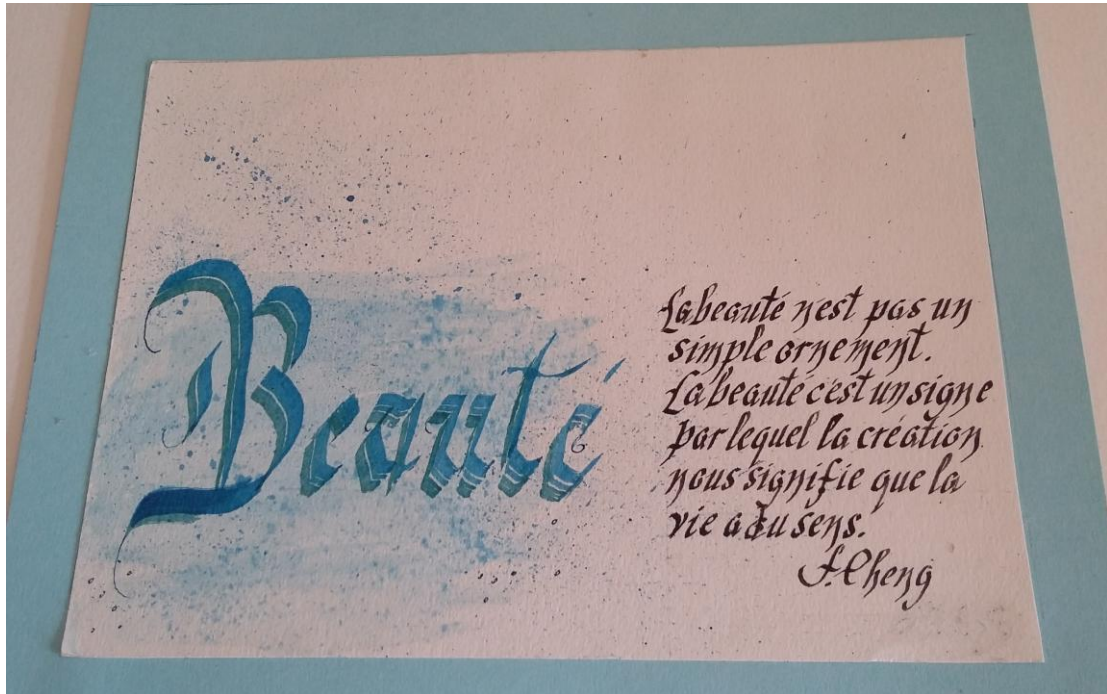
le 22/04/2020 à 17 h 47

Coup de cœur

J'ai relevé une phrase de François Cheng lors de son passage à la Grande Librairie. Je l'ai calligraphiée en cursive nationale.

Le confinement ne sera pas suffisant pour la maîtriser parfaitement mais je me fais plaisir.
Merci à tous ceux qui contribuent à Floréal. On se divertit. On s'instruit. On partage.

Marie-Anne Gérard



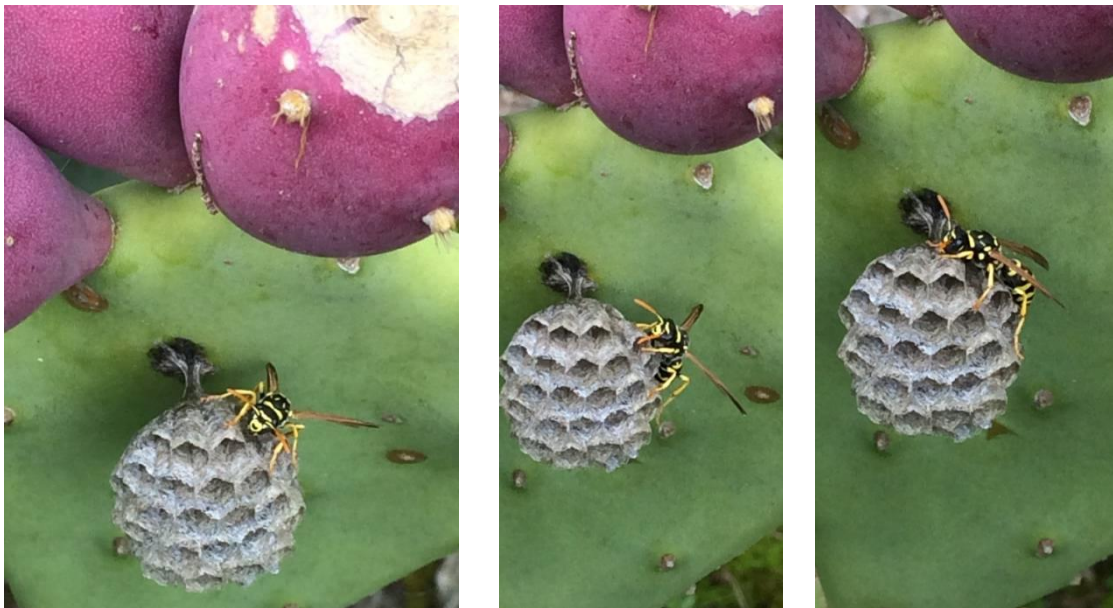
le 22/04/2020 à 18 h 47

Voilà un petit texte pour un Floréal, c'est sans prétention, si vous en voulez à la rédaction. Bon courage pour faire ces Floréals qui me plaisent vraiment. Je suis devenu accro maintenant et pour moi c'est dopant pendant ce confinement. Alors c'est quand le suivant ? Merci à vous.

Une fin d'après-midi, nous avons eu une longue conversation au téléphone avec notre ami Jean-Paul de Marseille. Et j'ai parlé de lecture avec lui. Quand je lui ai demandé : "que lis-tu en ce moment ?" Il me dit qu'il avait commencé à lire "Les grands chemins" de Giono puis arrêté car il n'arrivait pas à lire en ce moment. "Pourtant un lecteur comme toi !"

Et je lui ai dit que je lisais "La peste" de Camus mais aussi "Le fils interrompu" d'André Miquel suivant les moments et aussi les essais de Giono que je lis au compte-gouttes en me délectant. A finir la lecture aussi de "1968 de grands soirs en petits matins" de Ludivine Bantigny. Et bien sûr, j'ai des lectures rapides, vous devinez, des poèmes dans divers livres. Là, je trouve entre autres ceux que vous trouvez à votre tour dans les premières pages des Floréals.

J'ai en stock une dizaine de livres dont trois livres qui me pressent de commencer la lecture "Le gang de la clef à molette" et "Le retour du gang" d'Edward Abbey ainsi que "L'arbre-monde" de Richard Powers.



Dans le Floréal n° 82 page 9, Pascal tu parles de guêpe qui a son nid sur un muret chez toi. Dans le jardin, nous pouvons observer cette petite guêpe solitaire, un *Poliste*, sur la raquette d'un de nos oponces. Je ne sais pas déterminer l'espèce précisément. Il y a plus de 300 espèces et sous-espèces connues. Dehors, après les tulipes, le muguet fane, les narcisses aussi. Mais il y a les boules de feu, comme les appelait ma grand-mère et comme le dit encore ma mère, qui commencent leur petit festival de fleurs qui durera presque un mois avec cinq espèces de pivoines étalant leur floraison. J'espère y voir arriver quelques cétoines dorées dans les fleurs grandes ouvertes.

Malheureux confinement qui m'enferme et heureux confinement qui me permet de lire et d'observer davantage la vie du jardin. Paradoxe de ce temps...



Jean-Paul Bouffet.



La première pivoine du jardin et les pivoines peintes par Clémence, notre fille

Une jolie histoire vraie
pour se changer les idées en ces moments étranges.

Gérard Bodineau



Joël est un employé cadre affecté aux prêts au Crédit Agricole au centre-ville d'Epinal. Il travaille au 1^{er} étage d'un immeuble sur l'avenue...

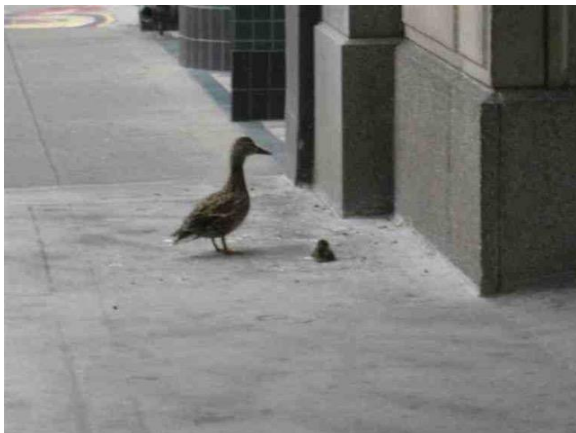
Il y a quelques semaines, il aperçut une cane colvert qui faisait son nid sur le bord de la fenêtre de son bureau, à plus de 3 mètres au-dessus du trottoir.

La cane a pondu 10 œufs dans la jardinière qui lui servait de nid et couva ses œufs pendant quelques semaines.

Lundi dernier, les 10 œufs avaient fait place à 10 canetons !



Joël se demandait comment la cane allait se débrouiller pour amener ses canetons à l'eau dans cet environnement urbain, car ceci se produit généralement pendant les premières 48 heures qui suivent l'éclosion. Mardi matin en arrivant au bureau, Joël remarqua la cane qui était sur le bord de la fenêtre et qui encourageait ses canetons à la rejoindre, puis elle s'envola jusqu'au trottoir 3 mètres plus bas ; elle continuait de caqueter afin d'encourager ses canetons à faire le saut.



Joël ne pouvait imaginer ces petites créatures plongeant dans le vide. Et pourtant le premier caneton fit le saut et tomba sur le trottoir de ciment. Joël sortit du bureau et se plaça directement sous la fenêtre, voyant le petit caneton qui se remettait de sa chute qui aurait pu lui être fatale.



Joël regarda vers le haut car le 2^{ème} caneton se préparait à sauter. Il se cacha sous le porche pendant que la cane continuait à appeler ses petits. Quand le caneton sauta, Joël sortit de son abri juste à temps pour l'attraper au vol. Il le déposa à côté de la cane et du premier encore un peu "groggy".



1 par 1 les canetons continuèrent de sauter et Joël les cueillait 1 par 1. Les passants s'étaient tous arrêtés sur le trottoir et regardaient les canetons sauter jusqu'au dernier et la famille au complet était de nouveau réunie, au grand plaisir de la cane.



Joël réalisa alors que la petite famille n'avait pas encore terminé son périple. Il lui restait à traverser 2 pâtés de maisons, quelques rues et ruelles et la foule du centre-ville, avant d'arriver au premier plan d'eau.

Les secrétaires qui observaient le tout depuis l'étage descendirent rejoindre Joël en lui apportant une boîte de carton pour y placer les canetons. Ils placèrent les 10 petits dans la boîte sous l'œil de la cane. Joël tenait la boîte assez bas pour que la cane puisse voir ses petits. Il se dirigea alors doucement vers la Moselle à travers les rues du centre-ville, la cane le suivant à courte distance.



Quand ils arrivèrent à la rivière, la cane dépassa Joël pour aller à l'eau et se mit à caqueter de nouveau.

Les employés du Crédit Agricole penchèrent la boîte en la posant au sol afin d'aider les canetons à sortir pour rejoindre aussitôt la cane dans l'eau.



Les 10 canetons nageaient maintenant en formation serrée autour de la cane. Joël raconte que la cane fit quelques cercles devant eux en caquetant comme pour les remercier de leur aide précieuse.

Un grand merci à l'employée qui avait sa caméra numérique et qui a pris toutes ces belles photos, afin de partager avec nous cette magnifique histoire de canards.

NDLR : Normal ça se passe au Crédit Agricole.

le 23/04/2020 à 10 h 53

6^{ème} semaine

de Sacha Guitry :

AVEC TOUT CE QUE JE SAIS ON POURRAIT FAIRE UN LIVRE, IL EST VRAI
QU'AVEC TOUT CE QUE JE NE SAIS PAS, ON POURRAIT FAIRE UNE
BIBLIOTHÈQUE.

Françoise Leminoux

le 23/04/2020 à 14 h 13

Ma vie idéale : faire les gâteaux délicieux présents sur tous les blogs, faire mon pain, j'ai la machine.

En vrai : un seul gâteau pour l'anniversaire de mon mari, du pain congelé et des croissants frais lors de l'achat hebdomadaire dudit pain (alors frais lui aussi).

Ma vie idéale : écrire le roman de ma vie, m'y mettre tous les matins à heure fixe comme les grands écrivains.

En vrai : quelques articles pour floréal (merci Floréal pour l'initiative), des commentaires publiés sous pseudos pour le Monde dans "ma vie de confinés" (des live bons pour le moral), quelques mails et messages familiaux et amicaux, rien pour le Goncourt.

Ma vie idéale : reprendre mes crayons, mes pinceaux, une fresque géante ou une miniature à l'aquarelle.

En vrai : je procrastine pour envoyer à mon ancien prof le dessin, format carte postale, qui symbolise pour moi le c...d 19, j'hésite à envoyer un vieux dessin.

Ma vie idéale : relire Homère et tous les philosophes.

En vrai : Tahar ben Jelloun, Edward Abbey, John le Carré... Mais aussi tous les Agatha Raisin et j'entame Harry Potter et "*les reliques de la mort*". Je suis aussi devenue spécialiste des contes pour enfants.

Ma vie idéale : la découverte du bon bio, des légumes frais venant de par ici, le goût d'une salade fraîchement cueillie, l'odeur des petits oignons nouveaux, le plaisir d'une vraie pomme de terre nouvelle... Mais ça c'est fait.

En vrai : la plantation dans notre petit jardin d'un carré de laitues et de fraisiers et d'un bac de tomates cerises.

Dominique Lécuyer-Coureaud

Le 24/04/2020 à 7 h 32

Masques au temps de la grippe espagnole

La crise sanitaire due au Covid-19 est la plus importante qu'ait connue la France depuis un siècle.

Dans un contexte très différent, et alors que s'achève la Première Guerre mondiale, la grippe dite espagnole s'abat sur le monde. Pendant l'hiver de 1918-1919, on comptera jusqu'à un milliard de malades, sur une population totale de 1,9 milliard d'humains

sur la planète, et le nombre de décès liés à cette pandémie est évalué entre 50 à 100 millions. L'épidémie fit environ 408 000 morts en France, parmi lesquels Guillaume Apollinaire et Edmond Rostand.

Le site Tous les jours curieux, dédié à la photographie, a retrouvé des clichés de cette époque.

<https://www.touslesjourscurieux.fr/cetait-le-temps-de-la-grippe-espagnole/>



Mill Valley, Californie, 1918.

Sur la pancarte portée par la femme à droite : "Portez un masque ou vous irez en prison"

Gérard Bodineau

le 24/04/2020 à 10 h 9

Tankas

Voici une proposition d'un texte pour un prochain floréal

Merci encore pour votre implication dans tout ce que vous nous apportez pour adoucir notre confinement.

Mon amie japonaise m'a envoyé des « TANKAS » et « HAIKUS » poèmes traditionnels du Japon qu'elle avait écrits récemment. Les poèmes japonais ont des règles strictes, par exemple pour le TANKA, qui signifie « chant court », la structure est de 5 vers et 5/7/5/7/7 pour le nombre de syllabes de chaque vers, pas de titre, pas de rimes imposées mais une certaine musicalité, chaque vers commence par une majuscule. Le TANKA traduit une émotion ressentie ayant un lien avec la Nature car les Tankas viennent de traditions japonaises très anciennes de l'époque Héian (à partir du 8^{ème} siècle) et ont un lien avec le Shintoïsme (religion d'origine du Japon) qui vénère la Nature.

J'ai été tentée de m'essayer à ce petit jeu d'écriture, j'ai écrit (plutôt à la va-vite en une petite heure) 5 Tankas sur le thème du ciel et les ai envoyés à mon amie Japonaise. J'ai été très agréablement surprise de sa réaction me disant qu'elle « avait eu du plaisir à les lire » ! et elle les a traduits en Japonais dont je ne suis pas capable de comprendre aucun caractère mais qui a un graphisme esthétique...

Les voici :

TANKAS écrits par Michèle Coutard le 17.04.20

短歌五首 ; ミシェル クタール作

1.

Ciel passionné	情熱の空
Stries rouge-orangé	赤と黄の細縞 (じま)
Jaune dévoré	むさぼり食うような黄色
Pourquoi tant de beauté	何故それ程美しいのか
Pour l'Homme l'apprécier	人がそれを高く評価する為だ

2.

Ciel enfantin	子供のような空
Rose et bleu pommelé	桃色と青のむら雲
Timide léger	遠慮がちに薄く
Comme un souffle d'été	夏の微風の様な
Nous a tous emportés	我等を全部夢中にする

3.

Ciel d'orage	雷雨の空
Tu menaces et grondes	君は脅迫しとどろく
Tu nous écrases	君は我等を重圧する
Notre œil plus qu'effrayé	我等の眼は怖がらせるだけではない
Nous commande de rentrer	我等に家に帰れと命令をする

4.

Ciel bleu d'été	夏の青い空
Tes Cirrus échevelés	君の乱れた巻雲
Dominant au loin	遠くに支配している
Bientôt vont se dissiper	もう直ぐ一掃するだろう

5.

Ciel sans nuée	大雲のない空
Ton bleu pur interroge	真青が質問する
Où sont créations	創造物は何処にあるか
Et merveilles dessinées	又素晴らしいデッサンされた物は
Très vite renvoie nous les	それらを早く我等に送ってくれ

Et pourquoi ne vous mettriez-vous pas à l'écriture de TANKAS vous aussi ?
Bonne journée.

Michèle COUTARD

le 24/04/2020 à 12 h 22

6^{ème} semaine

Jour 39

de Pierre Desproges :

IL VAUT MIEUX SE TAIRE ET PASSER POUR UN "CON" PLUTÔT QUE DE
PARLER ET NE LAISSER AUCUN DOUTE SUR LE SUJET.

Françoise Leminoux

le 24/04/2020 à 15 h 34

Une "histoire immobilière véridique":

Il y a quelques temps, nous avons eu la visite d'un jeune couple.

Ils voulaient se confiner vers Saint-Gilles, argumentant que le climat était bon et l'air sain. De plus le jardin leur plaisait vraiment beaucoup. Ils sont revenus plusieurs fois, toujours aussi enthousiastes. Etant conciliants, nous leur avons aménagé un « p'tit sweet home » sympa dans le jardin... Depuis plus de nouvelles... pas de réponses aux appels... Nous avons donc une petite location dont voici une photo.

N. B. : Si vous voyez ce jeune couple de Huppe fasciée, dites leur bien que nous gardons notre location pour eux l'an prochain.

Jean-Michel & Claudette



le 24/04/2020 à 19 h 50

La reconnaissez-vous notre "chef" de randos, prête à reprendre le chemin des randos ? C'est une photo de Michèle Bossard.

Nadine Boisseleau

NDLR : Thérèse est d'accord pour passer sa photo sur Floréal mais cette photo ne conviendra sûrement pas pour renouveler sa carte d'identité.



le 24 /04/2020 à 23 h31

Les oiseaux vus de ma fenêtre

Les martinets noirs sont de retour : Le 24 avril dans la soirée j'ai pu observer des poursuites aériennes de 3 martinets noirs et entendre leur cri : un sifflement en trille strident de tonalité élevée facilement entendu en cette période de confinement.

Pierre Para, pierre.para@wanadoo.fr